



# LIENS N°10

Le trimestriel du CERLIS  
automne 2024

| RECHERCHES  
| en cours

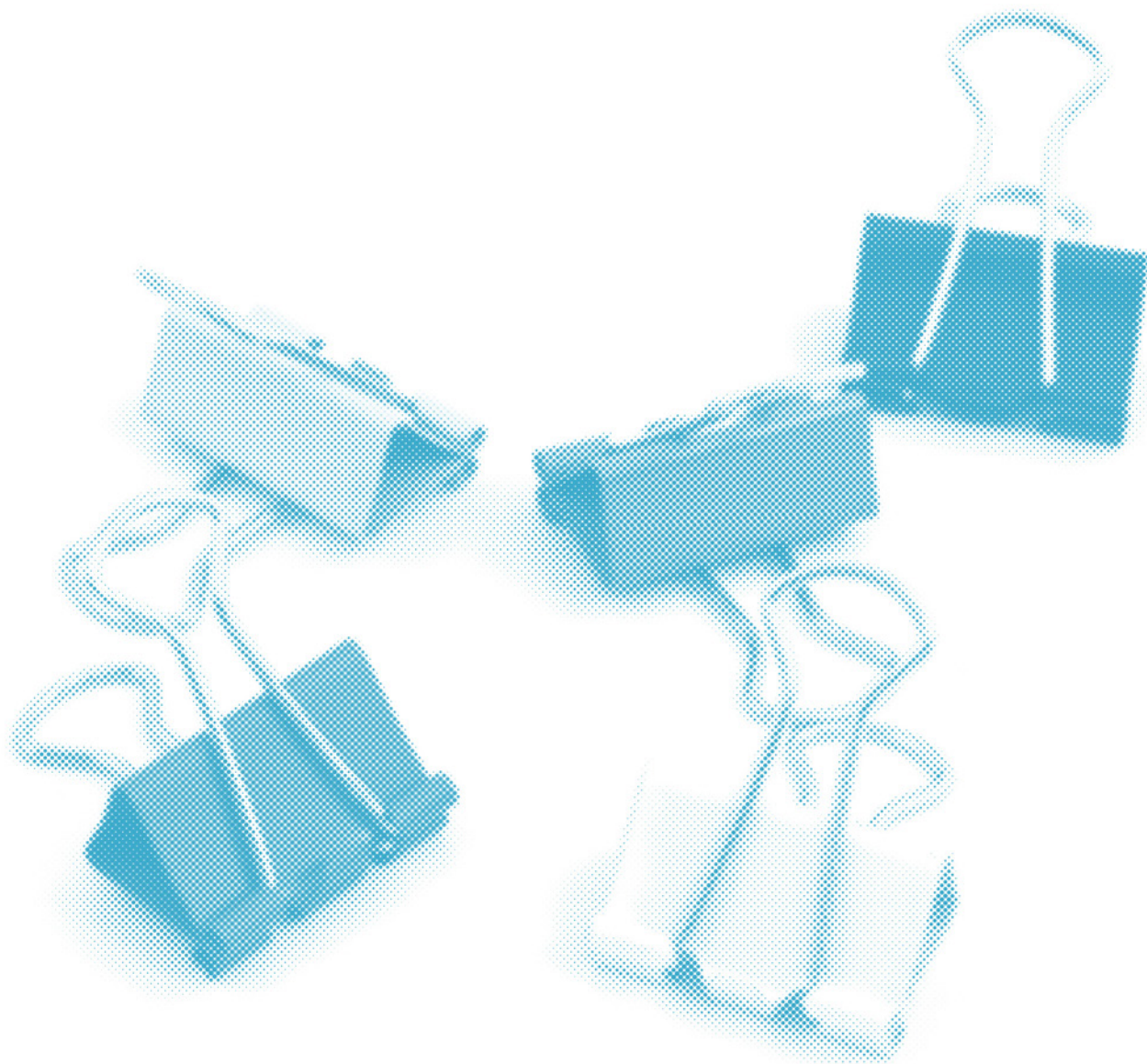
Ce numéro 10 de *Liens* donnera à voir la palette des recherches menées au Cerlis tant du point de vue thématique que méthodologique. L'une des grandes forces du laboratoire tient évidemment à sa dimension généraliste et la possibilité pour toutes et tous d'échanger et de trouver (ou de construire) des collectifs de recherche sur de multiples sujets. Qui plus est, je profite de cet Editio pour accueillir chaleureusement de nouveaux collègues, recruté·e·s l'an dernier et qui font leur rentrée au Cerlis cette année. Ils et elles viennent encore enrichir le laboratoire, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir : bienvenue donc à Maël Ginsburger, Aurélie Gonnet, Solenne Jouanneau, Marianne Thivend et Olivier Vanhee !

Les demandes de délégation CNRS au sein du laboratoire comme les invitations de chercheurs et chercheuses étrangers sont aussi très nombreuses cette année et participeront de son rayonnement et de son dynamisme. La politique d'internationalisation du laboratoire a d'ailleurs pris un nouvel élan et une nouvelle envergure grâce à l'engagement de Sophie Maisonneuve qui s'attelle à ce chantier avec un enthousiasme sans faille. La traduction du site du laboratoire est en cours de préparation (merci à Séverine Dessajan et Olivier Beraud Martin !), un séminaire doctoral bilingue est également en construction et nous disposons désormais d'une adresse générique [international.cerlis@u-paris.fr](mailto:international.cerlis@u-paris.fr) pour toute demande d'informations sur ces sujets : AAP, bourses, programmes d'échanges, d'invitations, ou encore activités de Circle U <https://u-paris.fr/luniversite-europeenne-circle-u/>

Que votre projet soit déjà bien avancé ou que vous soyez curieux·se de découvrir ce qu'il est possible de faire, n'hésitez pas, n'hésitez plus !

*Romain Pudal*

# Présentation thématique de recherches en cours au CERLIS



## Jennifer Bidet

### Aller faire médecine en Roumanie

Alors que les formations françaises aux métiers de médecin accueillent environ 10 000 nouveaux étudiants par an, des formations francophones recrutant sur dossier et pratiquant des frais d'inscription élevés accueillent chaque année, en Roumanie, autour de 400 nouveaux étudiants. Sur ces campus se côtoient des profils sociaux contrastés : des enfants de médecins ou d'infirmières qui ont échoué au concours en France ; des jeunes Français de milieux plus modestes, pour une part issus de l'immigration, qui tentent leur chance pour accéder à une profession prestigieuse, au prix de grands sacrifices financiers ; des « héritiers » de familles privilégiées du Maroc ou de Tunisie qui connaissent des obstacles juridiques au déroulement de leur carrière sur le continent européen. Dans la continuité de mes précédents travaux sur l'articulation entre migrations et mobilités sociales, je m'intéresse à la manière dont ces trajectoires d'étudiants sont modifiées par leur expérience migratoire.

À partir d'une ethnographie des deux principales formations proposées en Roumanie, m'amenant à rencontrer les étudiants sur place et à suivre leur parcours du début à la fin de leur cursus, je cherche à répondre à ces questions : comment le recrutement social de ces étudiants se démarque-t-il de celui des étudiants de médecine en France ? Comment ces étudiants s'adaptent-ils à leur nouveau contexte d'études ? Et vers quelles carrières professionnelles (spécialité médicale mais aussi pays et région d'installation) se projettent-ils, et s'intègrent-ils au terme de six années de formation en Roumanie ?

## Gaële Henri-Panabière

### Une sociologie des rapports entre socialisations familiales et scolaires de la maternelle à l'université

Quel fil théorique et méthodologique relie l'analyse des rythmes quotidiens vécus par un enfant de cinq ans et celle des usages de la durée d'un examen d'une étudiante en sciences de l'éducation ? C'est une des questions auxquelles je m'attelle en rédigeant un mémoire d'HDR qui profite de l'accompagnement de Mathias Millet (GRESO, Université de Poitiers). Il est composé de trois chapitres qui tâchent d'apporter à leur manière des éléments de réponse. Le premier revient sur le parcours de formation (pas seulement universitaire) qui m'a amenée à être enseignante et chercheuse en sociologie. Le deuxième propose de réfléchir sur l'intérêt scientifique de faire varier, sur l'objet des rapports entre socialisations familiales et scolaires, méthodes et échelles d'observation (qualitatives et quantitatives, en immersion ou à distance) ou temporalités d'enquête (pendant l'enfance des enquêtés ou a posteriori, de manière longitudinale ou rétrospective). Le troisième chapitre se focalise sur les dimensions temporelles des socialisations familiales et des exigences scolaires. Il s'appuie sur la synthèse de recherches publiées et sur des analyses inédites tirées, d'une part d'un nouveau traitement des données d'une enquête collective menée auprès d'enfants en grande section de maternelle (Lahire 2019), d'autre part, d'une investigation personnelle fondée sur le suivi d'une « cohorte » d'étudiants (Henri-Panabière & Noûs 2020).

## Francis Lebon

### Travailler auprès des enfants en milieu scolaire : l'espace des animatrices et animateurs de la ville de Paris

Dans les écoles élémentaires publiques parisiennes, trois temps sont encadrés par les animatrices et les animateurs du périscolaire : l'interclasse du midi ; les Temps d'activités périscolaires (TAP) organisés le mardi et le vendredi de 15 h à 16 h 30 (gratuits et facultatifs), enfin un moment situé entre 16 h 30 et 18 h intitulé « temps du soir ». Ce dernier, fréquenté par environ un tiers des enfants, correspond dans chaque école à différents dispositifs : les études surveillées (payantes) et les ateliers lecture (gratuits) ; les ateliers bleus sportifs ou artistiques, culturels et scientifiques proposés par des associations prestataires ; et les dispositifs d'accompagnement à la scolarité dans les écoles d'éducation prioritaire assurés par l'association « Coup de pouce ».

Contacté en mai 2024 par la Direction des affaires scolaires (DASCO) de la ville de Paris qui souhaite étudier « la généralisation de l'aménagement du temps du soir » en y associant les étudiants du Master en sciences de l'éducation, je réponds à cette demande avec Rosa Maria Bortolotti, (Université de Cergy).

Cette expérimentation dans 30 écoles correspond à une nouvelle organisation du temps de travail des équipes d'animation à partir de 16 h 30. Les animateurs et les animatrices sont invités à réaménager le temps de l'étude surveillée ou bien, et c'est là la nouveauté, à animer des ateliers bleus artistiques et culturels « en régie » alors qu'ils dépendaient auparavant de marchés publics et qu'ils étaient placés sous la responsabilité des directrices d'école. Il est de même envisagé que l'étude surveillée soit « suivie d'une activité ludo-éducative » conçue comme « un espace d'éducation non-formelle propice aux apprentissages ». Cette réorganisation vise à promouvoir une plus grande égalité territoriale dans l'offre d'activités, à permettre

l'accès des ateliers bleus à un plus grand nombre d'enfants et à améliorer les compétences des animateurs, tant par la redéfinition des études que des ateliers bleus en régie.



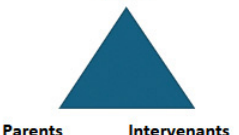
Pour tenter d'éclairer les différents enjeux éducatifs et de professionnels liés à cette expérimentation, nous mènerons une dizaine d'entretiens entre octobre et décembre 2024, puis nous diffuserons auprès du personnel d'animation un questionnaire en décembre 2024. Nous présenterons les premiers résultats de cette recherche à la Ville de Paris en février 2025.

Jean-Michel Morin

Efficacité de la protection de l'enfance en France et à l'échelle européenne

Il s'agit de reconstituer les processus, les acteurs et le contexte afin d'expliquer les résultats obtenus. La question est celle d'une mesure de l'efficacité. Il y a de plus en plus de besoins, alors que les moyens alloués et le pilotage institué semblent de plus en plus en décalage. Il ne s'agit pas seulement de protéger des enfants en danger ou d'aider des familles défailtantes mais de suivre aussi des jeunes qui basculent dans la délinquance, des mineurs non accompagnés venus de pays étrangers. La démarche est de faire une description actuelle, dans une optique de comparaison entre : France, Allemagne, Espagne, Luxembourg, Angleterre, Italie. Le tout est éclairé par les doctrines européennes et internationales.

La méthode combine revue des textes, collecte des

| Effets attendus                                                             | Système de protection                                                                                                                | Contexte                                                                                                                                               |
|-----------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Ouvrir des perspectives d'avenir à des enfants qui ont un présent difficile | <div>Enfant</div>  <div>ParentsIntervenants</div> | <ul style="list-style-type: none"><li>- Famille</li><li>- Education</li><li>- Santé</li><li>- Logement</li><li>- Numérique</li><li>- Opinion</li></ul> |

données, synthèse d'enquêtes. Avec, sur le terrain, des entretiens : protection judiciaire de la jeunesse, action sociale de l'enfance, protection maternelle et infantile, professionnels du « 119 ». L'objectif est d'améliorer, tant la prévention que la correction de dysfonctionnements, avec un meilleur suivi.

L'ensemble est coordonné par Clotilde Brunetti-Pons et Nathalie Baillon-Wirtz (Université de Reims Champagne Ardenne, CEJESCO). Les participants sont au nombre de vingt-cinq, de neuf pays, surtout des juristes. Les non juristes sont médecins, psychologues et sociologues. Entamée en 2023, la recherche débouche sur une publication en 2024, chez Mare & Martin, et sur un colloque en 2025, au Conseil Supérieur du Notariat.

Christophe Giraud

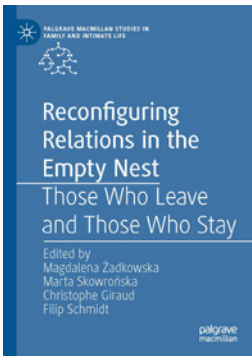
Recherche sur la reconfiguration des relations familiales après le départ des enfants (le « nid vide »)

L'enquête propose d'analyser la façon dont le départ des enfants du domicile familial affecte les rôles sociaux de père et de mère, la vie conjugale des parents qui se retrouvent alors avec un rôle parental limité, l'espace du logement et son appropriation par les adultes. Par rapport aux premiers travaux sur le « syndrome du nid vide » réalisés dans les années 60-70, elle prend en compte l'essor du travail salarié féminin, les formes de paternité plus marquées par l'affectivité et la proximité aux enfants, et le maintien d'inégalités de genre fortes en matière de travail domestique et voit comment ces nouvelles conditions modifient le rapport des parents au départ des enfants.

Le départ des enfants est aussi devenu plus complexe dans la mesure où il coïncide souvent avec un logement étudiant et suppose de nombreux retours au domicile parental et non plus à une installation conjugale des enfants. L'enquête enfin a été menée dans deux pays très différents du point de vue des structures sociales et du timing du départ : en France, les enfants quittent le domicile familial en moyenne à 23 ans contre 29 ans en Pologne.

De 2020 à 2024, deux équipes de chercheurs ont collaboré pour produire plusieurs corpus d'entretiens et les analyser : en France C. Giraud, F. de Singly, C. André-Vieille et S. David-Goretta (Paris Cité), E. Maunaye (Rennes), S. Gaviria (Le Havre) ; en Pologne,

M. Zadkowska, M. Herzberg-Kurasz, R. Kossakowski, B. Dowgiałło, M. Gajewska, D. Rancew-Sikora (Gdansk), M. Skowronska, F. Schmidt (Poznan)... Un livre tiré de cette recherche a été publié.



## Ana Perrin-Heredia

### La Précarité Alimentaire en France. Mesures, Analyses et Politiques (A-MAP)

*Projet de recherche ANR (PRCE), porté par Antoine de Raymond, directeur de recherche INRAE à BSE (Université de Bordeaux/CNRS/INRAE).*

Depuis 10 ans, la précarité alimentaire – entendue comme un ensemble de difficultés à s’approvisionner en quantité, mais aussi en qualité et avec régularité – a augmenté en France. Le projet A-MAP vise à mieux comprendre cette dégradation des conditions d’accès à l’alimentation et ses conséquences dans un pays du Nord, alors que ce phénomène est habituellement vu comme un problème cantonné aux pays du Sud. Il ambitionne ce faisant de contribuer aux réflexions sur la fragilisation des classes moyennes et ses effets sur la stratification sociale tout en renouvelant les recherches sur la protection sociale par l’analyse de dispositifs innovants (sécurité sociale de l’alimentation).

Ce projet combine enquêtes statistiques et ethnographiques et repose sur une approche comparative au niveau des territoires. Avec Erwan Le Méneur, recruté en tant que post-doctorant sur ce contrat de recherche et accueilli au CERLIS, nous sommes en charge de l’enquête auprès des familles, combinant étude fine de la gestion des budgets et analyse des pratiques d’économie domestique mises sous tension par les crises successives. L’enquête, menée sur deux ans, doit permettre d’objectiver les stratégies d’ajustement des ménages, et notamment les pratiques échappant aux dispositifs d’enregistrement officiels.

## Olivier Beraud Martin

### Les chiffres sont-ils genrés ? L’androcentrisme des quantifications



Les travaux en sociologie et histoire de la quantification ont amplement montré l’assise politique et sociale des dispositifs de quantification (notamment des statistiques), et ont ainsi critiqué d’hypothèse d’une neutralité et d’une objectivité absolue des chiffres. Tout en n’oubliant pas que les chiffres peuvent contribuer à l’émancipation ou l’égalité (à l’image de l’obligation légale de chiffrage de l’égalité professionnelle entre femmes et hommes), il est nécessaire de s’interroger sur les éventuels biais de genre des chiffres, mesures, indicateurs, statistiques ou encore notes. Sans oublier que certaines données sont simplement inexistantes et conduisent ainsi à invisibiliser certaines situations.

Ce travail en cours cherche à montrer en quoi une grande variété de chiffres et de principes de mesure (dans l’économie, la fiscalité, les techniques, les objets, les sciences, les indicateurs de nos quotidiens) tendent à être centrés sur une vision masculine du monde, de son organisation, de son économie et de ses valeurs (androcentrisme).

Une meilleure prise en compte des biais des données est d’autant plus nécessaire que les « data » alimentent un nombre croissant de systèmes supposés produire des connaissances ou des actes d’intelligence (IA, Data Science). Si les biais de « race » ou « ethnique » ont déjà été soulignés, il nous semble indispensable d’analyser les biais de genre pour en prendre la « mesure ». Ce projet de recherche pourrait conduire à la publication d’un ouvrage présentant ses principaux résultats.

## Rebecca Rogers

### Women, agency and the promotion of Franco-Irish cultural relations, 1850-1950



Projet financé par le Partenariat Programme Hubert Curien-Ulysses (Campus France) co-porté avec Judith Harford, professeure d'éducation à University College Dublin, et qui mobilise deux anciennes

doctorantes, du Cerlis : Marie-Élise Hunyadi (MCF, université catholique d'Angers) et Maud Delebarre (MCF, INSPE Université de Lille).

La recherche s'intéresse au rôle des femmes au sein de certaines institutions qui ont contribué à tisser des rapports culturels et éducatifs entre la France et l'Irlande entre 1850 et 1950. La démarche historique mobilisée a identifié dans un premier temps l'importance des études de langues vivantes étrangères comme vecteur de promotion des femmes, ouvrant la voie à des mobilités, ainsi qu'à des possibilités nouvelles de s'insérer dans le monde universitaire traditionnellement masculin. En Irlande, Judith Harford poursuit l'étude de Mary Ryan (1873-1961), élève des Ursulines, qui devient Professor of Romance Languages à University College Cork. Première femme irlandaise à devenir professeure à l'université, elle obtient la Légion d'honneur en 1935 en reconnaissance de sa promotion de la culture française. L'équipe du Cerlis s'intéresse aux bourses ayant permis des mobilités étrangères, à la présence de lectrices étrangères dans les universités françaises et irlandaises et à la première femme professeure de l'Irlandais en France, Marie-Louise Sjoetsedt (1900-1940). Un premier symposium a eu lieu en avril 2024 à Maynooth ; un article co-écrit par Judith et Rebecca est prévu en 2025 ; une présentation collective est prévue lors de la conférence d'ISCHE (International Standing Conference for the History of Education) à Lille en juillet 2025.

## Christine Barats

### Dire l'inceste sur Twitter : caractéristiques discursives et dynamiques de circulation de #MeTooInceste

En janvier 2021, dans le prolongement de #MeToo, le hashtag #MeTooInceste a recueilli en quelques jours des milliers de tweets et a contribué à réactualiser le problème public de l'inceste en France. Un collectif informel de chercheur-es initié par Laurence Allard, s'est constitué afin de documenter et d'analyser cette prise de parole en ligne ainsi que son déploiement dans une perspective interdisciplinaire. Christine Barats du Cerlis, avec Laetitia Biscarrat (Université Côte d'Azur) et Camille Chanial (Médialab, Sciences Po), examinent les caractéristiques de ces prises de parole, en mobilisant deux types de données : des corpus de *tweets* et des entretiens avec des actrices du mouvement. Les différents types de données ont permis de combiner et d'articuler des analyses quantitatives et qualitatives et de les contextualiser, dans une dynamique de méthodes mixtes. Les caractéristiques sémio-discursives de ces prises de parole ont été mises au jour, en particulier leurs caractéristiques lexicales et morphosyntaxiques. La diversité des prises de parole montre ainsi la centralité du témoignage et éclaire les ressorts de sa circulation, en l'occurrence le rôle de certains comptes qui contribuent à la dynamique de circulation du *hashtag* et à son déploiement. Une journée d'étude a été organisée le 16 septembre 2022 et un article est paru en juin 2024 dans la revue *Questions de communication*. Christine Barats poursuit ce travail sur la médiatisation de #MeTooInceste et elle va coordonner avec Laetitia Biscarrat un numéro thématique pour la revue *Quaderni* qui paraîtra en 2025.



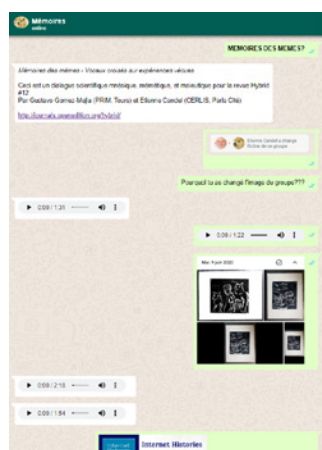
## Étienne Candel

### « Et délivrez-nous des livrables... » : pratique et implications de la recherche-crédation

Constatant le caractère quelque peu aliénant des cadres de la production de savoirs en SHS, mes recherches s'engagent, avec le GER « Recherche et création » de la SFSIC, dans l'exploration et la mise en œuvre de nouvelles manières de faire et d'écrire la recherche.

Le travail en recherche-crédation implique un déplacement quant à la construction du rapport entre le chercheur et ses objets : intimement impliqué, il ouvre à de tout autres registres relationnels que celui de la véridiction. Dans le travail sur la « Mémoire des mêmes » (avec G. Gomez-Mejia, *Hybrid*, n°12, à paraître) c'est, par exemple, la mémoire du chercheur qui est sollicitée, et l'analyse devient foncièrement située.

Le caractère heuristique de ces constructions épistémologiques conduit également le discours à se faire plus souvent hypothétique que thétique ; on ne « pose » plus que des potentialités ou des savoirs particuliers. Cette recherche est ainsi foncièrement modeste dans son ambition mais osée pour ce qu'elle avance. Enfin, du point de vue formel, c'est la question des livrables de la recherche qui se pose aujourd'hui avec le plus d'acuité : ces attendus formels, du fait de nos anticipations, prédéterminent nos travaux, et la démarche scientifique en SHS gagne à se doubler d'un regard critique sur ces formats. Dans « Mémoires des mêmes », nous construisons ainsi un dispositif inédit pour la restitution de l'oralité des travaux.



## Éric Dagiral

### Bricoler (avec) le numérique : une sociologie du recours aux tutoriels dans les pratiques ordinaires de bricolage

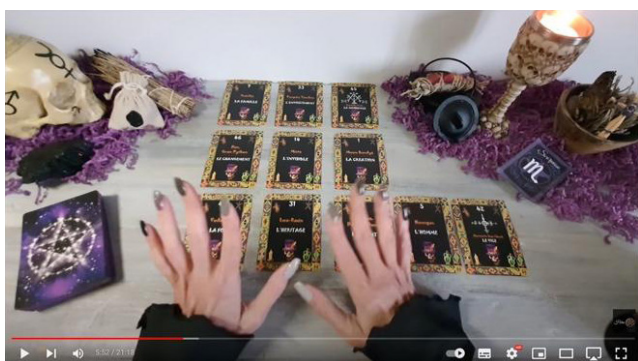
Cette recherche interroge la manière dont les pratiques ordinaires de bricolage – qu'il s'agisse de réparation, d'entretien ou de fabrication individuelle ou collective – se reconfigurent à travers l'usage de tutoriels en ligne. Il s'agit d'analyser l'intégration du numérique dans des activités quotidiennes, banales et souvent peu enquêtées (Martin et Dagiral, 2016), tout en prenant en compte leur diffusion et leur appropriation différenciée dans des milieux sociaux variés (Pasquier, 2018). Trois axes de questionnement structurent cette enquête : les vidéos en ligne constituent-elles une porte d'entrée renouvelée pour la découverte et la pratique du bricolage ? Dans quelle mesure les tutoriels facilitent-ils l'engagement des individus dans ces pratiques, en leur fournissant de nouvelles formes d'apprentissage mais aussi de guidage à travers des scripts prédéfinis ajustés à des problèmes situés ? Enfin, comment l'usage de ces outils numériques dans le bricolage interroge-t-il plus largement les trajectoires contemporaines des outils numériques en société, entre activités exploratoires, choisies, mais aussi contraintes ou impératives ? Inscrit dans le cadre du projet « Apprendre par la bande », porté par le CERLIS, ce travail s'effectue dans le cadre d'une délégation CNRS (en 2024-2025) au sein du même laboratoire. L'analyse s'ancre dans une vaste enquête collective par questionnaire, et se prolonge par une enquête par entretiens et observations auprès d'utilisateurs, occasionnels et réguliers, de tutoriels et de ressources diverses mobilisées pour bricoler. Ce projet est l'occasion de réinterroger les approches en sociologie des usages et des pratiques numériques dans le cadre d'un projet d'Habilitation à diriger des recherches.

## Emmanuelle Guittet

### De la voyance au développement personnel : production et consommation de vidéos de cartomancie sur YouTube

Projet de recherche CARTO avec Quentin Gilliotte.

Dans le contexte récent du regain d'intérêt pour les pratiques ésotériques et du développement des plateformes socionumériques, de nouveaux contenus médiatiques dédiés à la cartomancie et à l'astrologie sont apparus. Parmi ceux-ci, nous nous intéressons aux vidéos de taroscopes publiées sur *YouTube*, qui mettent en avant des tirages de cartes prédictifs (par ex. : «Les Gémeaux pour le mois de juillet 2023») et s'accompagnent d'une offre complémentaire de services (consultations individuelles menées à distance, coaching, etc.).



À partir d'entretiens menés avec des praticien·nes (n=20), d'une analyse de vidéos (en cours), d'un

questionnaire (n=1600) et d'entretiens menés avec des consommateur·rices des vidéos (en cours), nous étudions un certain nombre d'enjeux relatifs tant à la production qu'à la consommation de ces vidéos et services. Du côté de la production, nous nous intéressons notamment (1) à la structure socio-économique des activités menées sur les plateformes, (2) à l'encadrement éthique des pratiques face au soupçon de charlatanisme dont l'activité fait l'objet, (3) au travail émotionnel produit par les cartomancien·nes sur elles-mêmes et leurs audiences, (4) à la production de la confiance à travers la performance de l'authenticité dans les activités menées en ligne ou encore (5) à la production et à la diffusion de normes et de représentations sentimentales et matrimoniales. Du côté de la consommation, nous étudions principalement (1) la structure sociale de la croyance, (2) l'articulation de cette pratique à la vie quotidienne des consommateur·rices ou encore (3) la manière dont ils et elles perçoivent et interagissent avec les cartomancien·nes. Des textes ont été publiés ou sont en cours de publications dans *Sociologies pratiques* (2023), la *Revue française de Socio-Economie* (à paraître) ou dans les *Actes du 23<sup>e</sup> congrès de la SFSIC - La numérisation des sociétés* (2024) ».



## Séverine Dessajan

### Approche ethnographique des solitudes



À partir d'une recherche menée pour la Fondation de France et l'Observatoire de la philanthropie avec

Hadrien Riffaut (chercheur associé au CERLIS) et Delphine Saurier (Audencia), j'interroge le concept du sentiment de solitudes face à l'isolement en cherchant à comprendre le vécu de ceux et celles qui en font l'expérience. Il s'agit de donner la parole à des personnes invisibilisées dans et par la société, à travers des questionnements autour des lieux de solitude (2023) et des temporalités (2024) vécues notamment par des femmes victimes de violences conjugales.

Cette solitude, je l'interroge également dans d'autres recherches : des adolescent·e·s atteint·es de maladies chroniques (Necker), des patient·e·s de maladie auto-immunes en attente d'une greffe de cellules souches (MATHEC) ou encore des résident·e·s des quartiers parisiens ayant vécu le choc des attentats du 13 novembre 2015.

À travers ces récits de vie emplis d'épreuves, de moments ambivalents, synonymes de douleur et d'espoir, et d'éléments de bifurcation, de renoncement à des vies professionnelles, des vies de famille, les fragilités relationnelles sont mises en avant, avec une approche sensible, dans une perspective de reconstruction individuelle et souvent de « renaissance ». Ces recherches sont valorisées dans un numéro d'*Ethnologie française* que je coordonne avec Hadrien Riffaut et Delphine Saurier et un livre à paraître, tous deux, en 2025.

## Zoé Rollin

### Prév'Cap'Pairs : prévenir les expositions aux cancérogènes professionnels des apprenti·es en CAP

Prév'Cap'Pairs est une recherche collective coordonnée par Zoé Rollin, avec Karima Guenfoud, Anne Marchand et Andrea Tadeo Granda. Elle a bénéficié du soutien de deux financements de l'Institut national du cancer (RISP 2018 et 2020) et se déroule en collaboration étroite avec le Groupement d'intérêt scientifique sur les cancers d'origine professionnelle de Seine-Saint-Denis, et deux départements de l'INRS. Ce projet est basé sur un constat frappant : celui de l'exposition massive des apprenti·es en CAP à un continuum de risques : en pleine construction physique et psychique, ces jeunes sont surexposés au bruit, aux contraintes articulaires [DARES, 2021] et un quart de cette population est aujourd'hui exposé à un risque cancérogène ou reprotoxique [Havet *et al.*, 2014].



Le projet est mené sur quatre années (2021-2025) et se concentre sur quatre secteurs particulièrement exposés : agriculture, automobile, beauté, BTP. Il vise premièrement à comprendre comment ces risques du métier sont appréhendés en apprentissage. À ce volet s'ajoute une recherche-action structurée par l'expérimentation de formes alternatives d'intervention en centres de formation des apprentis. L'ensemble des expérimentations réalisées seront réunies dans un kit pédagogique national permettant d'outiller les formateurs et formatrices sur la prévention des risques chimiques.

Deux articles ont été récemment publiés dans *Travail, genre et sociétés*, (2024, n°51) dans *Références en santé au travail* (2023, n°174).

## Stéphanie Rubi, Zoé Rollin

### Des pères et des liens familiaux à l'épreuve du cancer pédiatrique de leur enfant

À l'automne 2020, Zoé Rollin, Stéphanie Rubi, et Lucas Sivilotti ont initié un groupe de réflexion relatif à la place des pères dans des relations familiales potentiellement recomposées lors d'événements de maladies tels que les cancers pédiatriques. Nous souhaitons comprendre si et comment la maladie d'un enfant modifie, renforce ou fragilise les liens familiaux et transforme (ou non) la place de chacun dans la famille. Sous-groupe de la recherche EMELCARA 2 (dir. Éric Dugas), nous avons cherché à comprendre comment les pères vivent, reçoivent et font avec les « trajectoires de maladie » de leur enfant; comment ils font face à cette épreuve et apprivoisent ou accommodent angoisses, douleurs, paniques, sentiment d'impuissance, culpabilité, espoirs, doutes, soulagements, renoncements, etc.

Pour examiner la place de ces pères, leur rôle, pratiques et actions, leur vécu de la situation, leurs difficultés et les ressources trouvées, nous avons défini un dispositif de recherche essentiellement ancré sur des entretiens semi-directifs assortis d'observations de type ethnographique réalisées dans la structure de médiation assurant le lien entre l'équipe médicale – en particulier les médecins oncologues- et les parents, les établissements scolaires ou universitaires, les missions locales et dispositifs d'orientation ou d'insertion mais aussi les professionnel·les de la santé, du soin, du sport. En accord étroit et confiant avec la médiatrice/ accompagnatrice en santé, nous initions les premiers entretiens avec les jeunes ayant préalablement contracté un cancer avant de poursuivre les monographies familiales avec chacun des parents (et beau-parent) et chaque membre de l'adelphe. Deux années durant, nous avons ainsi rencontré une quinzaine de jeunes et pour la moitié d'entre eux leur famille proche. Nous avons expérimenté des modalités d'entretien qu'aucun d'entre nous n'avait faites jusque-là et avons confirmé nos emplois du temps,

professionnels, personnels ou familiaux, à ceux de nos enquêté·es pour s'accorder au temps médical auquel les jeunes et leurs familles s'étaient eux-mêmes résolus.

La phase de collecte des données a dû composer avec les périodes de confinement et les restrictions d'accès aux structures médicalisées. Aujourd'hui, nous en sommes à la valorisation des résultats, à la poursuite de l'analyse des données collectées.

### LES FAMILLES FACE À LA MALADIE

Une recherche en partenariat avec Maradja

Face à la maladie, les liens familiaux sont souvent remaniés : plus étroits ? plus distendus ? Répondre à ces questions est essentiel pour avancer dans la compréhension de ces situations et mieux accompagner les familles.

Nous souhaitons réaliser des entretiens avec des jeunes ayant été soignés pour un cancer ou une maladie rare entre 15 et 25 ans, ainsi, que les membres de leurs familles.

- ✓ entretiens d'une heure
- ✓ face à face, téléphone, visio
- ✓ [contactemelcara.carryon@gmail.com](mailto:contactemelcara.carryon@gmail.com)



**Eric DUGAS**  
Sciences de l'éducation,  
Université de Bordeaux  
06.71.33.29.35



**Zoé ROLLIN**  
Sciences de l'éducation,  
Université de Paris  
06.70.18.73.76



**Stéphanie RUBI**  
Sciences de l'éducation,  
Université de Paris  
06.63.90.13.24



**Lucas SIVILOTTI**  
Sciences de l'éducation,  
Université de Bordeaux  
06.71.54.43.66

En partenariat étroit avec :

**Karyn DUGAS**  
Médiatrice en santé, MARADJA, CHU





## Delphine Serre

### Les salarié-es en quête de justice

Mes recherches actuelles se situent dans le prolongement de mon ouvrage *Ultime recours. Accidents du travail et maladies professionnelles en procès* (Raisons d'Agir, octobre 2024).

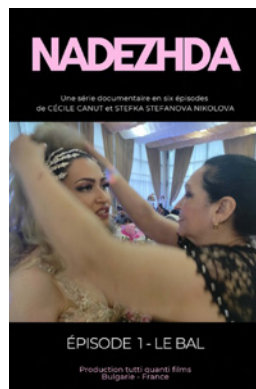
Jusqu'ici, j'ai étudié les professions impliquées dans des procès sollicitant ou contestant la reconnaissance de maux liés au travail (juges, avocat-es, juristes de la Sécurité sociale) et j'ai montré comment les pratiques



de jugement sont façonnées par les inégalités de classe et de genre. L'objectif de cette année est de porter le regard en amont des procès pour étudier les conditions de recours à la justice, en menant des entretiens biographiques avec les salarié-es qui viennent seul-es au tribunal. Ils se situent dans un entre-deux paradoxal : échappant au non-recours au droit, phénomène massif et connu, ils apparaissent pourtant bien démunis sur la scène judiciaire et peinent à jouer le jeu juridique et à obtenir gain de cause. À partir de leurs trajectoires professionnelles et personnelles, il s'agit de reconstituer leur parcours d'accès au tribunal, de saisir les soutiens éventuels et invisibles dont ils ont pu bénéficier, et de comprendre comment le recours au juge est en rupture ou dans la continuité de leur rapport ordinaire au droit et aux administrations. Outre les publications scientifiques, cette recherche vise à alimenter la réflexion des praticiens du droit et des syndicalistes et fait l'objet d'interventions régulières dans les formations qu'ils organisent. À terme, l'idée est d'élargir le spectre des juridictions et des contentieux analysés pour réfléchir de façon transversale aux pratiques (infra- ) juridiques des classes populaires.

## Cécile Canut

### Roma Dikhila, le tournant mémoriel romanès



Dans les mondes romanès en Europe, des logiques inédites d'affirmation de soi se font jour au travers de productions vernaculaires contemporaines, convoquant de multiples mémoires romanès. Dans la communication numérique

(réseaux sociaux comme FaceBook, TikTok, etc) ou au travers d'œuvres artistiques populaires (photos, textes, vidéos, poèmes), l'activation des traces du passé, personnelles ou plus collectives, font émerger ce que nous appelons un *tournant mémoriel romanès*.

Dans le prolongement d'un travail cinématographique collectif initié en 2008 (réalisation de la série documentaire « Nadezhda » avec Stefka S. Nikolova) en Bulgarie, ce projet concerne des pratiques artistiques, sémiotiques, langagières, scripturales, élargi à d'autres parties de l'Europe.

Il vise à faire vivre ce travail de mémoire à travers des actes de créations collectives, au moyen d'expositions, d'installations contemporaines, de performances publiques, ainsi qu'au sein d'une plateforme multimédia collaborative élaborée avec le collectif *Figures Libres*. Elle sera engagée en collaboration avec de multiples institutions artistiques en Europe afin de faire entendre les voix généralement silencieuses des Roms et les Romni. À partir de la constitution d'une collection d'œuvres vernaculaires, un travail d'éllicitation, d'analyse et de recherche sera engagé visant à comprendre les enjeux sociolinguistiques et politiques de ce tournant mémoriel des mondes romanès.

Un workshop de l'ensemble de l'équipe a lieu du 17 au 19 octobre 2024 à UPC.

## Hervé Glevarec

### Enquête sur les Sorties culturelles des Français·es en 2021 et 2022

Projet avec C. Combes (MCF, Sorbonne Nouvelle), R. Nowak (Lecturer, University of York) et P. Cibois (Professeur émérite, UVSQ).

Méthodologie : Exploitation secondaire de l'enquête Pratiques Culturelles en France de 2018 et enquête par entretiens auprès de 50 Français·es en 2021-2022.

L'enquête examine les raisons qui amènent à sortir (visites, spectacle vivant et cinéma) et à choisir telle ou telle activité dans une offre culturelle, variable sur le territoire, et très variée en termes de contenus. Il propose une typologie des sorties et de leurs pratiquant·es ainsi qu'une typologie des expériences de sorties. La sortie « intéressante » (exercer et enrichir un savoir), la sortie « sympa » (passer un bon moment), la sortie « partage » (mettre et élaborer en commun) et la sortie « évasion » (chercher une alternative à la vie quotidienne) forment les grands types de sorties des Français·es, et sont toutes sous-tendues par des attentes, sociabilités, et activités différentes.

L'enquête met au premier plan les enjeux de compétence des individus et de différenciation culturelle des pratiques. Elle montre que la « connaissance », le « concernement » et « l'attachement » des individus sont au principe des choix et des expériences de sorties.

La pandémie de COVID-19, à travers les confinements successifs de 2020 et 2021, a profondément ébranlé la vie culturelle et rapporté à une majorité de Français·es leur attachement aux sorties, en particulier de nature culturelle. Aller au cinéma ou à la fête foraine, assister à un concert ou à un spectacle de rue, visiter une exposition ou un monument, etc. ces activités culturelles hors domicile représentent une part significative et constante des sorties des Français·es. Le temps libre ou consacré aux loisirs a connu, depuis les années 1970, un mouvement d'extension continue. Cet ouvrage examine, d'une part, les raisons qui amènent à sortir et à choisir telle ou telle activité parmi une offre culturelle, certes grandissante, mais aussi variable sur le territoire et très diverse en termes de contenus, d'autre part, les significations et les sens concrets à ces sorties pour les individus. Pour ce faire, cette enquête

exploite les résultats statistiques de l'enquête Pratiques culturelles en France de 2018, ainsi qu'un corpus d'entretiens semi-directifs menés auprès de 50 Français·es entre 2021 et 2022. Comment s'invente le goût pour les sorties culturelles ? Par héritage, formation scolaire, rencontre... ? Quel rôle jouent la compétence, les préférences et l'offre dans les motivations et la différenciation sociologique contemporaine des sorties culturelles des Français·es ? Quelles grandes expériences vivent les individus quand ils sortent ?

HERVÉ GLEVAREC,  
CLEMENT COMBES,  
RAPHAËL NOWAK  
& PHILIPPE CIBOIS

**SORTIR**

SOCIOLOGIE DES SORTIES  
CULTURELLES DES FRANÇAIS·ES



L'enquête a donné lieu à un ouvrage à paraître en 2024 : Glevarec H., C. Combes, R. Nowak et P. Cibois, 2024, *Sortir. Une enquête sur les sorties culturelles en extérieur des Français·es*, Lormont, Le Bord de l'eau.

## François Mairesse

### Les réserves muséales à travers le monde



Cette recherche, menée par le Groupe de travail sur les collections en réserve de l'ICOM (Conseil international des musées) que je préside, visait à réaliser un état des lieux de la situation des réserves de musée à travers le monde. Pour ce faire, un questionnaire en ligne a été envoyé à travers le réseau des 50.000 membres de l'ICOM ; 1132 musées, répartis dans une centaine de pays, ont répondu à ce dernier. Le questionnaire était structuré selon quatre axes : (1) les principales caractéristiques des musées participants ; (2) le type de réserves dont dispose l'établissement et les mesures d'inventaire et de documentation ; (3) l'état des réserves et l'évolution de la situation au cours des dernières années ; (4) les problèmes de gestion associés aux réserves. L'enquête quantitative a été lancée en avril 2023, clôturée en juillet 2023 et poursuivie par un volet qualitatif (une douzaine d'entretiens afin de mieux apprécier les réponses). Elle a bénéficié d'un partenariat avec le Labex ICCA et la Chaire UNESCO pour l'étude de la diversité muséale, qui a permis d'engager une jeune chercheuse (Marine Thébaud) pour établir la première analyse des résultats. Les résultats ont été publiés en mai 2024 et sont disponibles en français et en anglais sur le site de l'ICOM. La valorisation de l'enquête se poursuit par l'organisation d'un colloque international (soutenu par le CERLIS) qui se tiendra à la Sorbonne nouvelle du 29 au 31 octobre de cette année.

# LES 3 NOUVEAUX PORTRAITS DE RECHERCHE



Le dix-huitième Portrait de recherche porte sur la recherche menée par **Stéphane Abriol**, «VIH / Sida. L'épidémie n'est pas finie», valorisée par l'exposition qui s'est tenue au MUCEM en 2021 (mis en ligne le 12 juin 2023)

<https://www.cerlis.eu/portrait-de-recherche-n18-stephane-abriol/>

Le dix-neuvième Portrait de recherche porte sur la revue **TGS, Travail, Genre et Sociétés**, une publication pluridisciplinaire et internationale qui se donne pour objet l'étude de la différence des sexes dans le monde du travail et aussi, plus largement, de la place des femmes dans la société. Le genre n'est pas un domaine spécialisé, c'est une grille de lecture du monde social (mis en ligne le 11 janvier 2024).

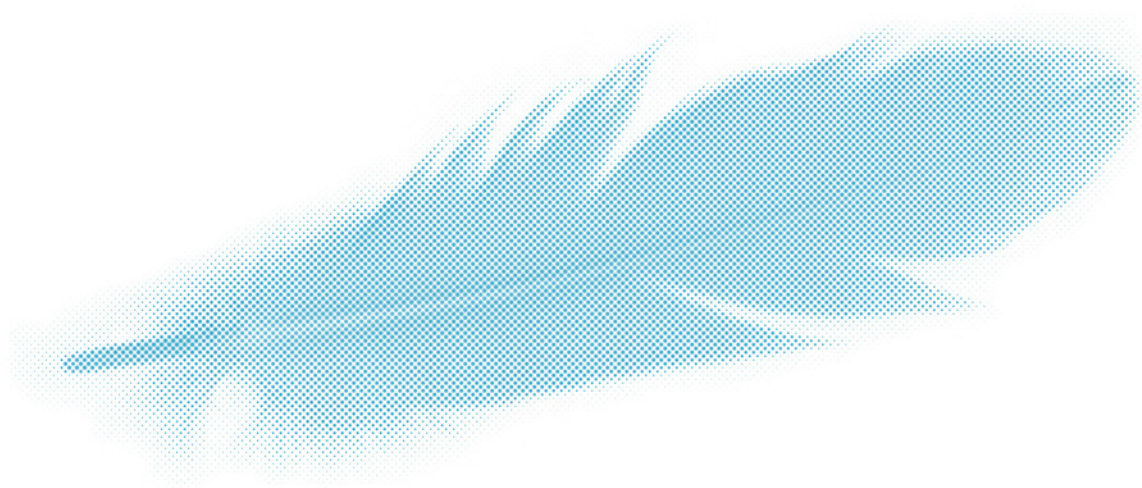


<https://www.cerlis.eu/portrait-de-recherche-n19-travail-genre-et-societes/>



Le vingtième Portrait est consacré à la dernière recherche de **Rebecca Rogers** sur l'histoire de l'éducation des filles au XIXe siècle en France et dans les colonies et particulièrement celle de Joséphine Bachellery (mis en ligne le 7 novembre 2024).

<https://www.cerlis.eu/portrait-de-recherche-n20-rebecca-rogers/>





**cerlis**  
CENTRE DE RECHERCHE  
SUR LES LIENS SOCIAUX

45, rue des Saints-Pères  
F-75270 Paris cedex 06  
Tél. : +33 1 76 53 35 73  
<https://www.cerlis.eu>



Université  
Paris Cité



**Sorbonne  
Nouvelle**   
université des cultures

